

SITE CLASSÉ

Arrêté du 2 juin 1937.

CRITÈRE : Pittoresque**TYPLOGIE :**

Site urbain, bourg, village

MOTIVATION**DE PROTECTION**

Centre touristique et marché principal de la ville, la place Jeanne Hachette (jadis place de l'Hôtel de ville) était entourée, lors du classement, d'un ensemble remarquable de constructions typiques du Beauvaisis. L'alignement des façades, dont certaines dataient du XVI^e siècle, était comparable à celui qui caractérise les fameuses places des villes du Nord et des Flandres.

DÉLIMITATION-SUPERFICIE

Le sol de la place d'1,11 hectare, délimitée par les façades environnantes.

PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

(commune de Beauvais).

AUTRES PROTECTIONS :

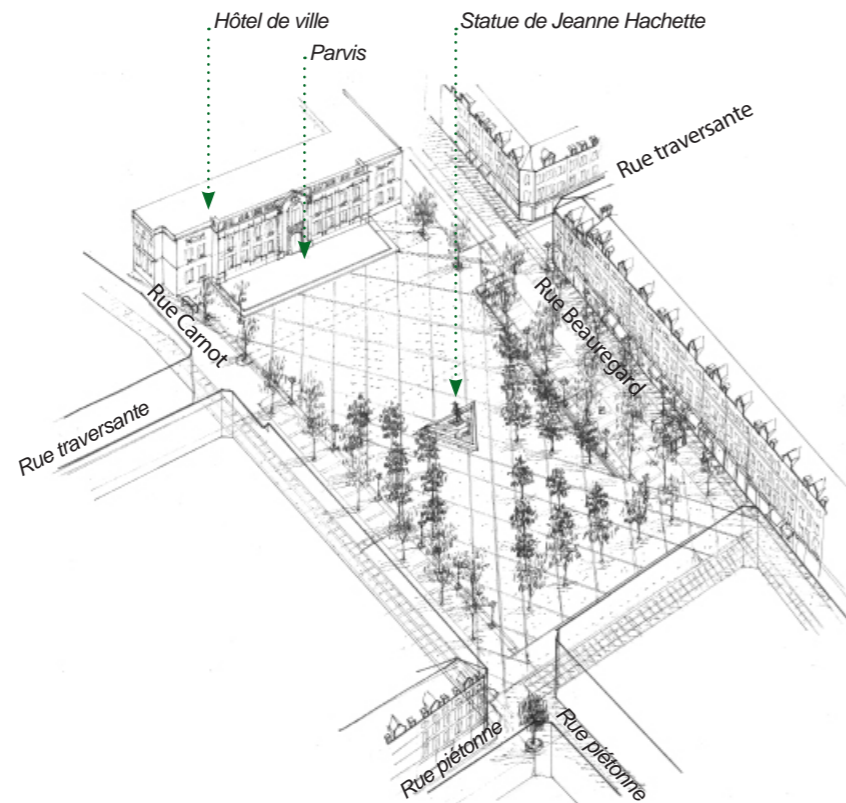
. Façade de l'Hôtel de Ville classée Monument Historique (8 juillet 1912)

. Maison dite des trois piliers, détruite en 1940, classée M.H. en 1889

. Abords d'autres Monuments Historiques, dont la cathédrale classée en 1840.

Ci-dessous :

Statue de Jeanne Hachette

**Une place historique au coeur de la ville**

Située au croisement de deux voies romaines, la place Jeanne Hachette, ancienne place de l'hôtel de ville occupe un site central dans la ville. Lieu de rassemblement, de marchés, de fêtes, la place fut longtemps le centre politique de Beauvais, et le lieu des exécutions capitales. L'hôtel de ville y a été construit au XVIII^e siècle (1753-1754) dans un style néoclassique. Il était entouré d'un ensemble de bâtiments du XVI^e siècle.

Le 6 juillet 1851, en présence de Louis Napoléon Bonaparte, la statue en bronze de Jeanne Hachette, est inaugurée sur la place de l'hôtel de ville. Elle est due au sculpteur Vital Dubray, élève de Ramay. Cette héroïne locale a défendu la ville lors du siège de Beauvais par les troupes de Charles le Téméraire en 1472, pendant la guerre de Cent ans. Elle a arraché des mains d'un assaillant l'étendard qu'il tentait de planter sur le rempart. Les fêtes de Jeanne Hachette sont célébrées chaque année dans la ville au début de l'été en commémoration du siège de 1472.

Dès 1935, le syndicat d'initiative de la ville et de la région oeuvre en faveur du classement : « D'une vaste étendue, parfaitement aérée et éclairée, bordée de constructions qui sont toutes à l'alignement, cette place s'apparente aux places des villes du Nord et des Flandres, et peut sans craindre risquer la comparaison avec les plus connues d'entre elles.

L'un de ses côtés est occupée en majeure partie par la belle façade XVIII^e siècle de l'hôtel de ville (monument classé) ; un nombre important de maisons du XVI^e siècle, à encorbellements et pignons effilés, s'y voient encore : la plus célèbre est l'ancien hôtel des trois piliers, ou des piliers royaux (monument classé). »





BEUVAIS
54 711 habitants
(Insee RGP 2010)

FRÉQUENTATION DU SITE
. place publique

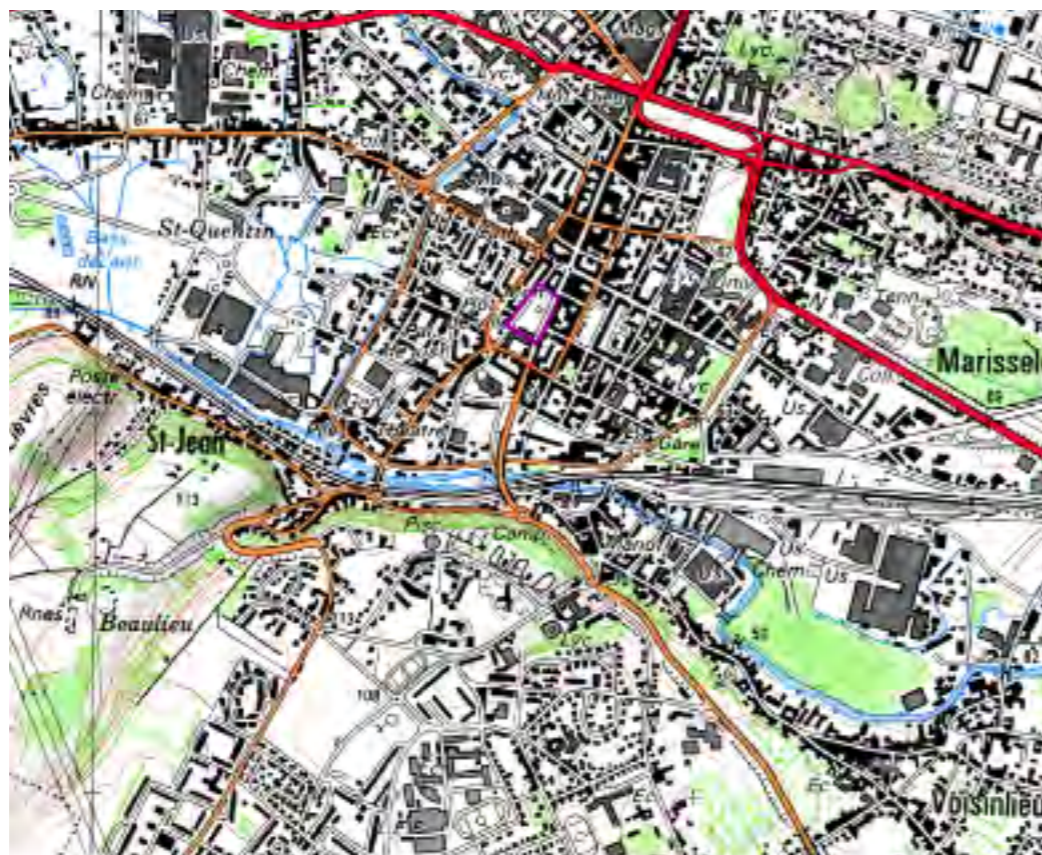
AMÉNAGEMENT- ENTRETIEN
. Place publique

SIGNALÉTIQUE :
. Aucune

MUTATIONS :
. Etat du site : place re-
construite
. Principales mutations :
Equipements infrastruc-
tures

ENJEUX :
. La place, qui a au-
jourd'hui un aspect sobre
et moderne, est bien en-
tretienue et régulièrement
fréquentée, notamment
lors des cérémonies qui se
déroulent à l'Hôtel de Ville.
Les éléments architectu-
raux qui en constituaient
l'écrin ayant disparu, le
classement qui témoigne
de la richesse historique
de la ville invite à la recom-
position d'un cadre de qua-
lité.

POUR EN SAVOIR PLUS :
. FAUQUEUX, Ch., *Beauvais,
son histoire des origines à
nos jours*, Beauvais, impr.
centrale adm., 1939.
. LEMAIRE, R., *Beauvais hier
et aujourd'hui*, Beauvais,
éd. Horvath, le Coteau,
1986.
. BONNET LABORDERIE, Ph.
*Guide de Beauvais, ses
monuments*, Beauvais,
Office du Tourisme, 1987.



Scan25® © IGN

Une place bombardée en 1940, puis reconstruite

La ville de Beauvais est ravagée les 5 et 9 juin 1940 par l'aviation allemande qui utilise des engins incendiaires. Le cœur de la ville est dévasté sur près de 70 ha, d'autant que la plupart des constructions étaient en bois et torchis. Près de 2000 maisons sur 4000 sont détruites, 720 fortement endommagées. La place n'est plus qu'un champ de décombres calcinées. Il ne subsiste que la façade de l'Hôtel de Ville et la statue de bronze de Jeanne Hachette. Conçu en 1942 et réalisé après 1950, le plan de reconstruction dû à l'architecte Georges Noël, grand Prix de Rome, a imposé un style monumental, assez froid, régulier et épuré aux façades environnantes.

Une place réaménagée

En 1957, l'hôtel de ville a été agrandi de deux ailes modernes respectant le style néo-classique de sa façade. Située au plein cœur de Beauvais, la place est le centre commerçant de la ville. Plantée d'arbres au cours des années 1980, elle est revêtue d'un pavage en granit et est ouverte en partie au stationnement automobile. Au centre, une importante esplanade piétonne met en scène l'Hôtel de ville. Un alignement de Gleditsia marque la limite entre espace routier et piéton. Il reste cependant ouvert au sud pour révéler l'imposant bâtiment de pierres. À l'est, une rangée de marches renforce la limite. Au centre la statue de Jeanne Hachette trône sur un socle triangulaire, creusé pour accueillir une fontaine.

Le pied des bâtiments de la reconstruction qui bordent la place est animé par les commerces. Il offre un large trottoir qui permet à la fois la circulation et l'implantation des devantures. Une voie bordée de places de parking ceinture la place. Le calepinage au sol marque les diagonales traversantes. Cette place traversante est utilisée pour les jeux, le manège, la détente. Trois groupes de magnolias, alignés sur la rue et sur le calepinage offrent de l'ombre et des bancs. La place est un lieu de rencontre privilégié. Elle permet également de laisser les jeunes enfants jouer sur les jeux publics installés sous les magnolias, à l'est.

Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris



En haut à droite : vue de la place vers le nord
- En bas : la rue Beauregard, le long de la place